

Étranger 21

Malaisie-France/Accident

Le débris d'avion de La Réunion pourrait provenir du Boeing 777 de la Malaysian Airlines

AFP

Saint-André de La Réunion/France

Le débris d'avion découvert sur l'île de La Réunion, dans l'Océan indien, va être transféré en France pour être analysé par des enquêteurs spécialisés, avec l'espoir de résoudre l'énigme du vol MH 370, le Boeing 777 de Malaysia Airlines disparu en 2014 dont il pourrait provenir.

« DES informations préliminaires suggèrent que le débris vient très probablement d'un Boeing 777, mais nous avons besoin de vérifier s'il vient du vol MH370 », a déclaré hier le Premier ministre malaisien, Najib Razak.

Il va être acheminé dans les locaux du BEA, le service spécialisé d'enquête de l'aviation civile française, à Toulouse (sud-ouest de la France) pour y être examiné, a-t-il indiqué, sans préciser dans quel délai ce transfert pourrait intervenir.

Des experts malaisiens sont arrivés hier à La Réunion, a indiqué une source hôtelière. La provenance du fragment n'est « pas identifiée » et « aucune hypothèse n'est exclue, y compris la provenance d'un Boeing 777 », ont affirmé les autorités françaises.

Le BEA « a été saisi afin de coordonner l'enquête française et l'enquête internationale, conduite notamment par les experts malaisiens et australiens », a expliqué la préfecture de La Réunion, département de l'outre-mer français au nord-est de Madagascar.

D'une longueur de deux mètres, le débris a été retrouvé mercredi à Saint-André de La Réunion, sur la côte est de l'île, par les employés d'une association qui nettoyait le rivage.

Pour ajouter au mystère, un

morceau de valise marron a été retrouvé au même endroit hier matin. Un hélicoptère de la gendarmerie française a survolé la zone dans la journée pour explorer le littoral et la surface de l'océan.

« C'est manifestement un développement très important », a estimé le ministre australien des Transports et des Infrastructures, Warren Truss, dont le pays coordonne les recherches internationales dans l'océan Indien pour retrouver des traces de l'avion.

« La Réunion est très loin de la région où se sont déroulées les recherches mais est cohérente avec ce que nous savons sur les courants et les informations données par les satellites », a-t-il relevé.

« Il y a de grandes chances que le débris retrouvé à La Réunion soit bien un morceau du Boeing 777 de Malaysia Airlines », a estimé Joël Sudre, un expert océanographe français partageant la même analyse.

Selon lui, des débris de l'appareil ont pu dériver de l'ouest de l'Australie jusqu'à La Réunion au gré du Courant équatorial sud (SEC). Dans un tel scénario, des images satellite de ce courant maritime peu profond pourraient permettre de localiser « en quelques jours » la zone du crash.

"EN FINIR AVEC CE MYSTÈRE"

* La Malaisie a dépêché des enquêteurs à La Réunion. Sur la base des photos du débris, ceux-ci pensent qu'il pourrait s'agir d'un flaperon de B777, a indiqué le vice-ministre malaisien des Transports, Abdul Aziz Kaparvi. Les flaperons sont de petits volets bordant les ailes d'avion, que les pilotes actionnent au décollage ou à l'atterrissage. Le ministre malaisien des Transports, Dato Sri Liow Tiong, a émis l'espoir d'une identification « dès que possible. »

L'hypothèse d'un débris du MH370 n'est pas la seule envisagée par les milieux aéronautiques où l'on évoque aussi, entre autres, celle d'un fragment d'un

Airbus A310 de la compagnie Yemenia, accidenté en 2009 au large des Comores.

Malaysia Airlines s'est refusée à « spéculer sur l'origine » de la pièce. Mais l'annonce de sa découverte a suscité une vive émotion parmi les proches des 239 disparus du vol, replongés dans une intense anxiété.

« Tout a de nouveau recommencé, regarder constamment le téléphone portable dans l'attente de nouvelles », a déclaré Jacquita Gonzales, épouse du chef de cabine, Patrick Gomes.

« Nous ne voulons pas entendre de nouveau certains responsables dire qu'ils sont sûrs à 99%. Ce que nous voulons, c'est une confirmation à 100% », ont déclaré des proches de victimes chinoises, les plus nombreuses, sur la messagerie Wechat.

« J'espère qu'il va se confirmer qu'il s'agit bien du MH370. Je veux en finir avec ce mystère », a renchéri le Malaisien G. Subramanian, dont le fils était dans l'avion.

Aucune trace du MH370 n'a été retrouvée depuis le 8 mars 2014, en dépit des intenses recherches dirigées par l'Australie dans le sud de l'océan Indien, où des satellites ont « accroché » pour la dernière fois les systèmes de communication de l'appareil.

Les spéculations demeurent principalement concentrées autour d'une défaillance mécanique ou structurelle, ou un acte terroriste, mais rien n'est jusqu'alors venu étayer l'un ou l'autre scénario et le mystère autour de ce drame a alimenté une kyrielle de théories complotistes. Le 29 janvier, la Malaisie a officiellement déclaré que cette disparition était un accident et que les passagers et l'équipage étaient présumés morts, provoquant la colère des familles. L'explication la plus crédible, selon les responsables de l'enquête, est qu'une brusque chute du niveau d'oxygène dans l'appareil a rendu l'équipage et les passagers inconscients. L'avion aurait alors volé en pilote automatique, jusqu'à sa chute en mer, faute de carburant.

Maroc-Afrique/Investissements

Lancement d'un fonds pour financer des projets d'infrastructures en Afrique

AFP

Rabat/Maroc

Un fonds "Africa 50", doté de plus de 800 millions de dollars, vient d'être lancé à Casablanca, au Maroc, par 20 pays africains, dans le but de dynamiser le financement de projets d'infrastructures sur le continent, ont annoncé hier ses responsables.

L'OBJECTIF de ce fonds est de « diminuer significativement le déficit en financement des infrastructures, estimé à 50 milliards de dollars », selon le texte relayé par la Banque Africaine de développement (BAD), initiatrice du projet. Africa50 « va changer la

donne pour le développement et le financement des infrastructures en Afrique pour des générations à venir », a estimé le président de la BAD, Donald Kaberuka, lors de l'AG constitutive qui s'est conclue mercredi dans la capitale économique marocaine, en présence des ministres des finances des pays concernés.

Parmi les vingt souscripteurs, le Congo-Brazzaville est le premier contributeur avec 200 millions de dollars, a indiqué le ministre marocain de l'Economie, Mohamed Boussaid, dont le pays apporte lui 100 millions de dollars.

« Le continent africain a un besoin important en termes d'infrastructures auxquelles seulement une part assez faible du PIB (environ 4%) a été

consacrée », a relevé M. Boussaid, cité par l'agence marocaine MAP.

"Africa50" devrait atteindre « à moyen terme une capitalisation de trois milliards de dollars (...) complétée par d'autres sources de financement provenant des marchés de capitaux », selon le communiqué du fonds d'investissement.

Une « assemblée générale extraordinaire » devrait être organisée en décembre pour « accueillir de nouveaux actionnaires », a affirmé M. Kaberuka au site de l'hebdomadaire panafricain Jeune Afrique.

La BAD a lancé l'initiative Africa50 en mai 2013 à Marrakech, avec l'ambition de doper les investissements dans les infrastructures du continent.



Restaurants • Salons de Thé • Boîtes de nuit...

Beach Club Libreville

Du Mardi au Samedi Midi
Menu du jour
12 000 (1 entrée, 1 plat, 1 dessert)

Toutes les Semaines à partir de vendredi midi
• Moules frites

Vendredi Soir
• Mix Grill avec Orchestre

Dimanche Midi
• Petit déjeuner et buffet en famille

Tél. : 07 17 17 77 - 05 08 88 88

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX

CHAQUE MERCREDI
Toute la nuit à partir de 18h

Rouges ou Blancs
découvrez les vins du Sud

1 verre 4500 = 1 verre Offert
1 Bouteille 22 000 = 1 Bouteille Offerte

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

À partir du **12 JUILLET**
les soirs des **VACANCES**

SUMMER MADNESS
Au Yoka Sports Bar

Concepts de folie
Showcases & pleins de surprises

Yoka SPORTS BAR

RÉSERVATIONS: 04 67 46 19

pages/YOKA-Sports-BAR @yokagroupe yoka TV

Birdy
RESTAURANT • LOUNGE BAR
des Myriades

Pour un déjeuner, un apéro, une gourmandise...

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 22h

Réservations & infoline : +241 04 00 07 97

Le Birdy est situé à côté du Conseil Economique et Social.

UNE FILIALE DE **CCP**

POUR VOS PUBLICITÉS



Tél : 73 58 61 - 04 10 03 91

Contacts :

Tél : 01 73 58 61
04 10 03 91